

Prédication du dimanche 6 février 2022

Bien aimé-es dans le Seigneur, bonjour !

Grâce au texte de ce jour, nous allons continuer notre exploration du personnage de Salomon, présenté aux enfants lors du culte de l'enfance. Une excellente façon, pour les parents présents dans l'église, de se saisir de cette démarche commune pour relire cette histoire en famille et de laisser la parole circuler sur ces histoires anciennes mais contenant une forme de sagesse éternelle.

Salomon, nous l'avons vu lors du culte du 09 janvier – et que vous pouvez visionner sur notre site internet -, a demandé la sagesse à Dieu, qui la lui a accordée ainsi que la richesse, la gloire et une longue vie, sous réserve qu'il respecte ses voies.

Avec cette sagesse légendaire, Salomon rend des jugements inédits, ce qui semble indispensable aux vues des grandes responsabilités qui lui incombent, comme gouvernant d'un royaume qui recouvre peu ou prou la carte d'Israël aujourd'hui, donc une assez grande surface d'une grande diversité ethnique et religieuse.

Le texte nous apprend qu'un roi voisin, Hiram, fait envoyer des émissaires à la cour de Salomon ; immédiatement Salomon saisit cette main tendue et lance le chantier du Temple, un projet dont son père lui avait certainement parlé à de maintes reprises.

La méditation de ce texte m'a inspiré trois réflexions : la première porte sur la contribution, la deuxième sur la loyauté de nos accords et la dernière sur l'édification de notre maison commune.

Le terme *térouma*, en hébreu, signifie don au sens de contribution. C'est d'ailleurs la thématique qu'ont étudié les personnes juives observantes lors du shabbat qui vient de passer, ainsi que les textes en lien avec la construction du temple Salomon. C'est un véritable hasard ou clin d'œil de Dieu puisque ce n'est pas intentionnel de notre part de suivre le calendrier des lectures faites à la synagogue. J'ai ainsi pu lire de nombreuses explications rabbiniques contemporaines de ce thème du don ou plus précisément, de la contribution. Le peuple d'Israël est invité à faire don de 15 types de matériaux pour la construction du Tabernacle, l'étape nomade du temple. Fait surprenant, Dieu-e a d'abord souhaité avoir un lieu de résidence du Divin qui ne soit pas figé ni sédentaire mais au contraire nomade et, je dirais, quasiment autonome. Pourquoi autonome ? Parce que le tabernacle, créé à partir d'une grande diversité de dons de matériaux, a même résidé dans le territoire des philistins, c'est-à-dire les ennemis des Hébreux ! Le Tabernacle, progressivement personnifié dans la Bible et dont on perd même la trace pendant la période des Juges, représente à la mise en commun des dons mais aussi le fait que le don nous échappe, esquissant ainsi, avec son beau nom de *Mishkan*, les contours de cette grâce divine qui ne s'assigne pas à résidence.

C'est le début du règne de Salomon et Hiram, un roi voisin, envoie de lui-même des émissaires à la cour de son voisin. Fait rare, c'est un roi dont le règne fut long et prospère. Et il est loyal à la maison de David puisqu'il répète avec Salomon ce qu'il avait fait spontanément avec David lorsqu'il avait proposé, on l'apprend en 2 Samuel 5/11-12, de lui fournir de quoi se construire une maison. A ce moment-là, David avait quantité de soucis dont le fait de trouver un endroit adéquat au coffre du Seigneur, qui contenait tout ce qui composait le tabernacle.

On trouve là un parallèle biblique entre les deux rois mais aussi un geste, surprenant et inspirant. Lorsqu'on prend de nouvelles fonctions, et je peux en témoigner puisque je suis au service de cette communauté depuis tout juste quatre mois, on sonde le terrain. Oui, on sonde le terrain pour savoir où poser les fondations de son ministère. Tout nous est donné en Christ, et Salomon avait même la sagesse venant de Dieu-e, mais il nous revient de discerner où et comment donner de bonnes bases à nos actions et projets. Dans la Bible, nos deux Rois peuvent compter sur un allié loyal, le roi Hiram. Il sait l'importance de ne pas se sentir seul lorsqu'on débute ; il sait aussi qu'en se montrant généreux et loyal, il posera les meilleures fondations possibles pour des accords commerciaux et de bon voisinage dans cette région explosive. Et Salomon a la sagesse de reconnaître cet accord, d'y donner suite et de le faire fructifier. Pour la gloire de Dieu et la paix dans la région.

Et j'arrive à mon troisième point, qui n'est pas une conclusion puisque l'étude de la Bible suscite, de façon saine, plus de questions que de réponses, avec la thématique de l'édification de notre maison commune. Nous l'avons compris, le temple est la continuation du tabernacle, lui-même constitué des dons en nature de 15 matériaux différents. J'y entends déjà une première chose, utile pour nous aujourd'hui : chacun-e peut apporter sa contribution à l'édification de notre maison commune, pourvu que personne ne compare la sienne à celle des autres, que personne ne veuille apporter toutes les contributions à lui ou elle seule ou bien que personne ne compte sur les autres pour apporter les contributions nécessaires à la construction. Qui dit diversité de dons, dit possibilité pour chacun-e d'apporter sa part, en son temps et à son rythme. C'est entre Dieu et moi.

Étonnamment, ce tabernacle est passé par de nombreuses phases, et ses dimensions font encore débat jusqu'à maintenant. Cette tente, richement ornée, pouvait varier de volume selon les traditions orales mises par écrit. Par ailleurs, le fait que cette tente bouge, aille même chez les ennemis, bouscule ma conception de ma contribution. J'y entends une deuxième chose : dès lors que je donne à Dieu-e, ma contribution m'échappe. Et elle fructifie ailleurs, en changeant de dimension peut-être.

Enfin, une donnée semble centrale pour que Salomon ose, qu'il ose poursuivre l'œuvre de son père et construire un grand temple ou passer des accords ambitieux : le fait d'être dans une dynamique d'accords, donc de dialogues et d'alliances mais aussi de loyauté. Dieu-e a besoin de ma loyauté, de notre relation en vérité parce qu'il sait que j'en ai besoin, pour le salut de mon âme. J'ai besoin, en tant qu'humaine, de bases solides et de relations loyales. Ce texte nous le rappelle. Et sans ces relations loyales, Salomon aurait été bien seul pour construire le temple dont son propre père avait rêvé

puisqu'il avait besoin d'une grande quantité de cèdres, d'arbres, grands, forts et solides et que seul Hiram pouvait les lui fournir. Lui, de son côté, lui a fourni de l'huile et du blé. C'est une situation d'accord équitable, ce qu'on appelle maintenant en anglais un *win-win*.

C'est donc le message de cette thématique dite « Térrouma ». Le temple de Dieu, à comprendre aujourd'hui comme la communauté du Corps du Christ, a besoin de nos contributions, dans leur plus grande diversité. Ces contributions se fécondent les unes les autres et sont appelées à s'adapter aux variations de dimension de la communauté...aux variations en général d'ailleurs.

Et ce, d'autant plus si on peut fonder nos projets, nos actions et nos visions sur des relations loyales, d'égal à égal, dans une dynamique vertueuse où Dieu-e, tout en nous échappant, nous lie les uns, les unes aux autres. Et nous permet d'imaginer de beaux win-win.

A Dieu-e seul-e soit la gloire
Amen

Joan Charras-Sancho, diacre